

Remontée de la Somme

L'objectif, réaliser un parcours de trois à quatre jours en remontant la Somme vers sa source, à l'inverse donc, de l'année précédente.

15/08/2024 06:00h du matin

Petit déjeuner, toilette et préparation du vélo pour la route.

Depuis 07:00h la température est fraîche, c'est agréable de rouler.

Initialement, j'avais prévu de dormir à Montdidier (105 Km), mais

voilà les avis sur le camping ne sont pas très favorables. Alors je

décide d'aller camper à Corbie sur les bords de la Somme. La

trace initiale faisait 138 Km, j'en ferai 142 Km. Aux environs du

Km 80, je profite d'un banc à l'ombre pour le déjeuner de midi

(11:30h). Les habitants de la maison d'en face, me proposent

même de remplir mes bidons d'eau, c'est rare cette gentillesse

spontanée. Il me reste de l'eau, alors je décline. C'était sans

compter sur la chaleur de l'après midi et du vent de face qui

dessèche et agite les bras des éoliennes tels des gendarmes à un

carrefour réglant la circulation. Ayant besoin de valider un carnet

de voyage (BCN), alors que tout est fermé (15/08), je fais quelques photos avec mon vélo

sous le panneau de la ville. La chance peut parfois nous sourire, dans un petit village perdu,

j'aperçois un brocanteur qui ouvre son portail. Sympathique il me validera cette journée et me

refera le plein d'eau. C'est aussi une bonne occasion d'échanger sur ce voyage et les

expériences cyclistes de sa fille.

En chemin, ma trace se perd dans un chemin

agricole, puis celui d'un petit bois, débouchant

sur une clairière où deux chevreuils semblaient

jouer ou s'affronter à coups de corne. C'est

seulement après quelques instants que je

manifesterais ma présence et bien sûr ils ne

demandèrent pas leurs restes en partant à toute

vitesse dans deux directions opposées.

J'arrive au camping de Corbie sur le coup de

16:30h et je m'installe.



16/08/2024 9:00 du matin

Départ environ 9:00h, levé à 6:00h, il ne faisait pas très jour sous les arbres, je me suis recouché.

Longer le canal de la Somme

jusqu'à Péronne ne présente pas

beaucoup d'attrait. A l'exception

du passage d'un bateau de

plaisance à l'écluse puis de la

levée du pont pour qu'il puisse

accoster un peu plus loin.



A Péronne je mange sur une table, hé oui c'est grand luxe grâce à l'omelette frites boisson achetée à la baraque à frites locale, face au lac.

Quelques photos plus tard, je reprends la route avec une petite bruine. Cette fois c'est le canal du Nord que j'emprunte, les bateaux sont devenus des péniches



commerciales avec leurs lourds chargements. Ces grandes lignes droites sur une piste pas toujours régulière sont tristes et fatigantes. Une pause dans un petit parc sur un banc et un vététiste vient discuter avec moi. Plus loin la piste passe par la route pour éviter le passage du canal sous un tunnel pas très fréquentable

selon les dires d'une cycliste locale qui pratique le vélo couché. Nous papotons un peu et échangeons des informations, à savoir que la partie Corbie/Amiens est entrecoupée de propriétés privées, ce qui oblige à des détours.

Avant d'arriver au tunnel j'ai fait le choix de continuer le long du canal, c'est plus plat que la route avec la charge des sacoches. Je croise un couple de Belges qui cherchaient le bon sens pour se rendre à Péronne. C'était mal indiqué, m'ont-ils dit.

Il reste encore des progrès à faire si l'on veut développer le tourisme à vélo ou le vélo tout court.

A Pont-l'Évêque ou à la dernière écluse avant d'y arriver, la descente est flanquée d'un dos d'âne sur la piste et bien sûr non signalé. J'ai failli en perdre ma sacoche de cintre, heureusement elle est tombée sur le porte-bagages (j'en avais un). Je bénis le fou qui a installé ce truc dangereux inutile sur une piste cyclable. A cet endroit, pour entrer dans Pont-l'Évêque, la piste finit en eau de boudin (single trac). Il est possible de faire beaucoup mieux. Je débouche sur une rue en sens interdit sauf cyclistes, mais apparemment les automobilistes ne sont pas au courant.

Le camping de Carlepont est propre, mais "vintage" pour les sanitaires et la douche. La propreté fait oublier la rouille en bas des séparateurs de douche. C'est très calme, je devrais passer une bonne nuit.

17/08/2024 9:00h

Je déjeune, plie la tente, il ne pleut pas encore. Je pense partir à 9:00h, la pluie commence à tomber, je m'abrite sous l'avancée de la toiture du bloc sanitaire et patiente. Vers 9:30h, je profite d'une accalmie pour prendre la route, la pluie est fine, cela ne durera pas. Dans la forêt proche, je me mets à l'abri de gros arbres sur le bord de la chaussée. Le temps passe et la pluie faiblit, je reprends la direction de Compiègne, le paysage me devient familier au fur et à mesure que je me rapproche de la forêt de Compiègne. En route, passage par la boulangerie en prévision du repas de midi que je ferai sur une table de pique-nique. Ce lieu m'est familier, j'y ai déjà déjeuné avec un ami à l'occasion d'une longue sortie vers l'Oise. Je sais que le reste du chemin à faire ne sera plus long, mais le ciel est bien sombre et la pluie tombe au loin. J'arriverai à la maison en échappant aux orages.